

Un « lieu » pour les victimes de la route

UN ARTICLE DE LAURENCE WAUTERS

EDITION DU MERCREDI 17 AOÛT 2005

Depuis dimanche, les témoignages et les souvenirs s'accumulent déjà dans la petite chapelle de Boncelles. Photo Jean-Claude Dessart.



Dimanche 14 août, en milieu d'après-midi, à Boncelles. Des dizaines de voitures sont garées sur le bord de la route du Condroz, laissant aux passagers sortant des véhicules une place étroite pour éviter les voitures qui roulent à toute allure le long de cet axe routier très important.

L'image est symbolique : ces passagers venus de toute la Belgique ont un

point commun. Ils ont perdu leur enfant lors d'un accident de la route et rejoignent la petite chapelle nichée en contrebas de la voirie, juste à la limite entre Bonnelles et Plainevaux, pour une cérémonie consacrée à leurs disparus. Des ballons blancs ont été accrochés sur les sapins.

C'est une petite chapelle bénite sous le vocable de « Vierge des pauvres de Banneux ». Accueillant des offices - et des fidèles - de plus en plus rares, elle manquait d'entretien et l'idée est venue au chanoine Bodeson, doyen émérite de Seraing, de la consacrer aux victimes de la route : *J'ai moi-même déjà été concerné par un drame de ce type et me sentais donc très proche des parents qui ont perdu leur enfant de cette manière. J'ai donc pris l'initiative de confier l'édifice aux associations de parents d'enfants victimes de la route, et nous avons avec quelques paroissiens découvert les deux associations via Internet*, explique le chanoine. Qui ajoute : *J'ai été prêtre ici pendant neuf ans, au bord de cette route si meurtrière... Un papa présent ce dimanche vient de Lontzen. Il a perdu son fils il y a neuf mois à quelques kilomètres d'ici, sur cette route, victime d'un accident alors qu'il revenait du travail.*

La chapelle, dont la nouvelle vocation était célébrée lors de l'office de dimanche devant plus d'une centaine de personnes, est rebaptisée « Notre-Dame en chemin ». Son entretien sera assuré par quelques paroissiens volontaires et leur premier objectif est de rendre l'édifice plus visible pour les visiteurs venus de loin. Des offices « personnalisables » seront célébrés tous les derniers vendredis du mois. Le premier, dès la semaine prochaine, sera réservé au petit Brian, 3 ans, tué en 2002 avec son grand-père à la tranchée de Cheratte.

C'est Cécile Jacob, dont le fils de 21 ans est mort dans un accident de la route en 1998, qui a d'abord pris la parole lors de la cérémonie de dimanche, remerciant l'initiative de l'homme d'église et confiant sa douleur, le vide irréparable causé par une mort prématurée.

Cette Verviétoise a fondé l'association « Groupement pour l'Action Routière » (GAR) et est devenue vice-présidente de l'association « Parents d'Enfants Victimes de la Route » (PEVR), créée par un papa après le décès de sa petite fille : *Chaque geste est un réconfort pour nous, et nous retrouver nous permet de ne pas nous sentir seuls face à ce que nous vivons. Nous nous voyons régulièrement, mais n'avions pas de lieu particulier dédié à nos disparus. Ici, nous pourrions nous parler, nous recueillir, et organiser différents événements ensemble*, explique la maman. La cérémonie, réservée tant aux laïcs qu'aux catholiques, s'est clôturée face à des dizaines de photos, accrochées au fur et à mesure de

l'arrivée des parents.

Ces images de jeunes fauchés au début de leur vie resteront désormais derrière l'autel.